

LA GRANDE-BRETAGNE ATTEND DES EXCUSES DU JAPON

Note de protestation remise hier à Tokio

Elle demande des excuses, la punition des coupables et l'assurance que l'incident à l'ambassadeur anglais ne se répètera pas.

MODERATION

On croit que le Japon se rendra aux demandes anglaises et que l'incident sera clos.

CHINE ET JAPON

LONDRES, 30 — La Grande-Bretagne attend aujourd'hui des excuses formelles du Japon, à la suite de l'incident survenu en Chine à Sir Hugh Knatchbull-Hugessen, ambassadeur anglais.

Une note remise hier à Tokio demande, outre des excuses, la punition de ceux qui sont responsables de l'attaque et l'assurance par les autorités japonaises que des mesures nécessaires seront prises pour empêcher le renouvellement d'événements semblables. Cette note a reçu un accueil favorable de la part des journaux.

La note est modérée et contient un exposé des principes invoqués.

On croit que le Japon se rendra aux conditions posées par la Grande-Bretagne et que l'incident sera clos. Il n'y a toutefois pas d'indice que d'autres mesures seront prises, si le Japon ne se rend pas aux demandes de l'Angleterre.

La note révèle le fait qu'une balle de nickel-acier a pénétré jusqu'à l'abdomen et effleuré l'épine dorsale. Elle dit que les deux automobiles de l'ambassadeur portaient un drapeau Union Jack au moment de l'attaque et qu'aucun soldat chinois ne se trouvait dans le voisinage. Aucune indemnité n'est demandée, dit-on dans les milieux renseignés.

La note a été remise à Koki Hirota, ministre des affaires étrangères du Japon, par J.-L. Dodds, chargé d'affaires de l'ambassade anglaise, en attendant l'arrivée du nouvel ambassadeur, Sir Robert Craigie, parti du Canada et qui traverse actuellement le Pacifique.

UNE OFFENSIVE
(Presse associée)
SHANGHAI, 30 — Le Japon a concentré ses forces militaires et navales en vue d'une offensive contre le général Chiang-Kai-Shek, qui défend actuellement presque toute la province de Kiang-Sou. Le Japon se prépare à une offensive sur tous les fronts, a déclaré un porte-parole de l'armée japonaise.

La campagne de Kiang-Sou ou de Shanghai, qui en est à sa troisième semaine, a préparé ce qu'on croit devoir être la bataille décisive dans cette province et le bord du fleuve.

Des batteries chinoises ont bombardé le vaisseau-hôpital japonais Asahi Maru, qui transportait des blessés en leur pays. Les Japonais continuent à transporter des renforts à Liuhou, Lotien et Woosung et transfèrent la plus grande partie de leur flotte dans les régions de Liuhou et de Paoshan.

Des experts de guerre étrangers disent que le Japon a maintenant 250 000 soldats et marins à l'étranger. Des observateurs sont d'avis que le Japon a l'intention de créer des États-tampons dans les provinces de Hopei, Chahar, Chan-Toung, Suiyuan et Shansi, semblables à ceux établis à Peiping, Tien-Tsin et dans le Mandchoukoue.

Trois cents non combattants ont été tués hier et des centaines ont été blessés dit un communiqué chinois à la frontière de l'établissement international et à Chapel. Plus de 100 citoyens ont été tués et environ 400 blessés dans une randonnée au-dessus de Nankin.

DECAPITATION
(Presse associée)
SHANGHAI, 30 — La décapitation promise a été publiquement prescrite par les autorités militaires chinoises pour les ennemis de la Chine, tels que les traitres, les espions, les pillards, les incendiaires, etc.

L'exécuteur des hautes œuvres, armé d'un long sabre, s'est acquitté de sa tâche hier dans le quartier Nantao et a décapité deux femmes et sept hommes.

TRAITE SINO-RUSSE
(Presse associée)
NANKIN, 30 — La Chine songe maintenant à son nouveau traité de non-agression avec la Russie soviétique, afin d'affermir sa position dans le conflit avec le Japon.

La Chine et la Russie ont toutes deux annoncé qu'un pacte avait été signé.

DES INDICES D'UNE TEMPÊTE
Elle éclaterait dans la Floride et la Géorgie.

JACKSONVILLE, Floride, 30 — Il y a un indice de tempête sur la côte de l'Atlantique, depuis Vero Beach, Floride, jusqu'à Savannah, Géorgie, et une petite perturbation tropicale venant de la mer a gagné les îles.

Au bureau météorologique local, on annonce que la tempête gagne le nord-ouest à une allure rapide et qu'elle traversera probablement la ligne côtière avant midi, entre Titusville, Floride, et Brunswick, Géorgie. Le vent est de 50 milles à l'heure.

On ne croit pas que cette tempête cause de grands dommages, mais on prend toutefois des précautions.

ARRÊTÉ A PEMBROKE
PEMBROKE, 30 — Harry Villeneuve, 19 ans, arrêté à Pembroke, samedi, a été conduit à Toronto, où il est accusé d'avoir volé des articles divers dans des autos stationnées.

IL EST TUÉ PAR UN AVION

S.-J. Sullivan est frappé par l'aéroplane, qui fit une descente forcée.

STRAATHROY, Ont., 30 — Stewart-James Sullivan, blessé mortellement en se faisant frapper par un aéroplane, pendant qu'il était assis sur le sol, sera inhumé demain dans le cimetière de Strathroy. Il était âgé de 28 ans et habitait le canton d'Adelaide. Il est mort hier à l'hôpital. Une commotion cérébrale a été la cause de la mort. Trois autres personnes ont été blessées légèrement, au moment où l'avion atterrit parmi un groupe de pique-niqueurs, dans un champ, à quatre milles au nord-ouest de Middlesex. L'avion fit une descente forcée.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Quatre nouveaux Oblats.
WORCESTER, Mass., 30 — Les RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée ont le bonheur d'avoir quatre nouveaux prêtres, lesquels furent ordonnés au collège des Jésuites, à Weston, le mois dernier; ce sont: les RR. PP. Armand Bédard, de Lowell, Eugène Noury, de Manchester, N.-H., Robert Paradis, de Nashua, N.-H., et Ulrich Turcotte, de Lawrence, Mass.

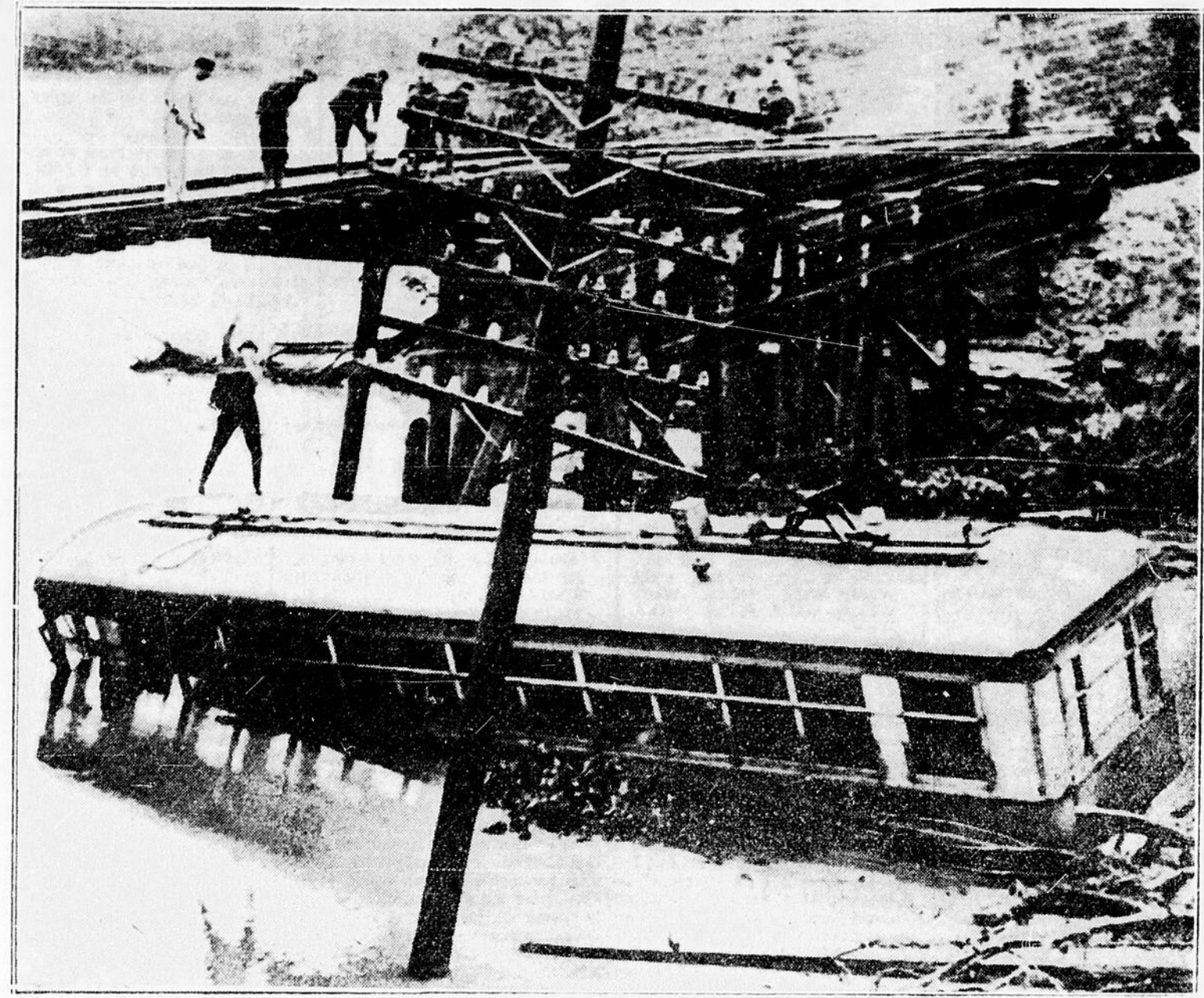
Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

Le plus ancien des membres de la famille des REGNAULT, Pierre Regnault, de Coen (1489-1520), faisait exécuter à Rouen, dès 1491, des Heures qui rivalisent avec celles des presses parisiennes. François Regnault (1500-1524) imprima plusieurs ouvrages fort curieux. Son fils, François (1525-1541), dont la veuve, Madeleine Boussette (1541-1556) a continué avec beaucoup de goût les opérations artistiques, a donné à la marque de l'Éléphant une réputation justifiée.

Contiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT — les mieux outillés de la région.

Une enquête sur le régime minier dans Québec

Méfais de l'eau dans l'Etat de Kansas



D'abondantes pluies ont gonflé les cours d'eau au Kansas, la semaine dernière. Près de Wolcott, les dégâts matériels sont considérables. Le ruisseau Malby a débordé. Les fondements du pont que l'on voit ci-haut, furent tellement ébranlés qu'ils cédèrent sous le poids d'un tramway. Sept hommes et deux femmes qui y avaient pris place subirent de légères blessures.

LES EMPLOYÉS RETOURNENT AU TRAVAIL

Dans les filatures de la Dominion Textile à Montréal et dans la province.

MEMES SALAIRES

MONTREAL, 30 — La majeure partie des 3000 ouvriers des quatre filatures de la Dominion Textile ici sont revenus à l'ouvrage aujourd'hui tandis que les cinq autres manufactures de la province absorbent peu à peu le reste des 7000 employés en grève. On sait que samedi dernier, les grévistes des textiles du Québec ont accepté de retourner à l'ouvrage pendant que l'Office des Salaires raisonnables réglerait la question de leurs salaires.

UN VAISSEAU DES ÉTATS-UNIS EST ATTAQUÉ

Quatre avions lancent des bombes. Sept membres de l'équipage sont blessés.

DEUXIÈME CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Souscriptions des Franco-Ontariens du Comité régional de Kirkland Lake.

L'HON. PAUL LEDUC EST ACCLAMÉ SAMEDI SOIR

Plusieurs centaines d'électeurs lui manifestent leur estime à la salle Ste-Anne. — Des accusations de M. Rowe et des répliques du premier ministre Hepburn.

MESSENTENTE CONSERVATRICE DANS OTTAWA-SUD

La grande offensive électorale par laquelle le premier ministre Mitchell-F. Hepburn compte conserver les suffrages de la majorité des électeurs ontariens lors du scrutin du 6 octobre prochain s'est étendue jusqu'à la capitale canadienne samedi soir, quand devant un auditoire de plusieurs centaines de ses partisans qui s'étaient rendus à l'acclamer, l'hon. Paul Leduc, procureur général et ministre des mines en Ontario, a renouvelé son indéfectible foi en son chef et ses principes qui guident son parti.

Dans tous les comtés de la province les organisateurs électoraux et des C.C.F. travaillent avec une activité redoublée. On prévoit que la campagne sera courte mais dure. Des accusations à l'adresse du gouvernement ont déjà été proférées à plusieurs reprises par le leader du parti Tory, l'hon. Earl Rowe. Ce dernier ajoutait même en fin de semaine, dans ses discours, plusieurs fanfaronnades de mauvais aloi. "Après le 6 octobre prochain, disait-il à Harrow-Smith, dans le comté d'Addington, si le premier ministre Hepburn est responsable d'effusions de sang, je le ferai arrêter et mettre sous les verrous."



L'HON. PAUL LEDUC

DEUXIÈME CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Souscriptions des Franco-Ontariens du Comité régional de Kirkland Lake.

- Kirkland Lake, Val Gagné, Ramore, Earleton, Englehart, Iroquois Falls, etc.)
- KIRKLAND LAKE**
- \$25.00 — La Société Saint-Jean-Baptiste.
- \$10.00 — Louis Rousson, F.H. Trudeau.
- \$5.00 — M. l'abbé D. Jodoin, curé, Eusèbe Lemire.
- \$2.00 — Louis Champoux, Dr Eugène Charbonneau, C. Cormier, Eugène Danis, A. Gendreau, Napoléon Godin, Fred Langlois, J.-Pierre Lacroix, Ed. Léger, D. Marchand, Geo. Narbonne, J.-A. Quenneville, Rvde Soeur Aimée des Anges, etc., etc.
- VAL-GAGNÉ**
- \$25.00 — La paroisse.
- \$10.00 — Marie-Paule Boutin.
- SWASTIKA**
- \$10.00 — Armand Gosselin.
- RAMORE**
- \$5.00 — M. l'abbé Félix Leduc, curé.
- \$2.00 — Albert St-Aubin.
- IROQUOIS FALLS**
- \$2.00 — Imelda Vachon.
- ANSONVILLE**
- Gabrielle Legault.
- Publié à la demande du Comité Régional de Kirkland Lake.

LA PERTE DE SANTANDER EST RECONNUE

Une déclaration officielle du gouvernement espagnol à ce sujet.

RESULTATS DOUTEUX

HENDAYE, 30 — Les nationaux et les troupes du gouvernement sur le front nord-est de l'Espagne réclament tous deux la victoire sur terre et dans l'air, près de Belchite, à 20 milles au sud de Saragosse.

Des nouvelles des nationaux disent que l'offensive du gouvernement a été battue par une attaque aérienne de 150 aéroplanes.

Le gouvernement rapporte, au contraire, que Belchite a été entièrement entourée et que le contrôle de Saragosse par les nationaux est menacé par les avances des troupes du gouvernement sur le front d'Aragon.

Belchite est apparemment l'objectif immédiat du gouvernement.

La perte de Santander a été officiellement reconnue dans une déclaration du gouvernement.

LD TWEEDSMUIR AURA PARCOURU 12.000 MILLES

Leurs Excellences sont parties de Prince Rupert aujourd'hui avec leur suite pour Ottawa.

PRINCE RUPERT, Col. Can., 30 — Le gouverneur général et sa suite doivent partir d'ici ce soir par train pour Ottawa après un voyage de neuf semaines au cours duquel Son Excellence s'est rendu plus loin que tout autre gouverneur avant elle. Lord et Lady Tweedsmuir ont passé la majeure partie de la journée à bord du convoi vice-royal bien qu'ils soient descendus le matin pour aller à l'église, la baronne à l'église anglicane et le baron à l'église presbytérienne.

A son arrivée à Ottawa, Lord Tweedsmuir aura parcouru près de 12 000 milles dont 4900 par la voie des airs. Il est le premier gouverneur-général du Canada à faire de l'aviation dans toutes sortes de conditions atmosphériques, bonnes ou mauvaises. Et il en a joui.

Au cours de son voyage, le gouverneur a observé l'état des régions déséchées de l'ouest central, les régions sub-arctiques et arctiques de l'ouest canadien et il a vu avec plaisir les chaînes de montagnes du parc Tweedsmuir, vaste terrain récréatif réservé en son honneur par le gouvernement de la Colombie canadienne.

CANDIDATURES PROVINCIALES

Addington — W.-D. Black, conservateur.
Waterloo-Nord — J.-Albert Smith, libéral.
Grey-Nord — Victor-G. Porteous, conservateur.
Kenora — L'Hon. Peter Heenan, libéral.
Renfrew-Nord — Le Dr I.-D. Cotnam, conservateur.
York-Ouest — W.-J. Gardhouse, libéral.

DEUX AUTRES MORTS PAR LA PARALYSIE INF.

Un jeune homme de 22 ans et un garçon de 8 ans. On rapporte peu de cas d'infirmité permanente.

TOTAL DE 400

TORONTO, 30 — Deux autres personnes sont mortes de la paralysie infantile en fin de semaine, ce qui porte à 21 le nombre de mortalités depuis le début de l'épidémie en juin. Quelque 400 personnes ont été soignées depuis lors, mais les officiers provinciaux de santé font remarquer que peu de cas sont de ceux qui causent une infirmité permanente.

Alfred Drake, âgé de 22 ans, a succombé à la maladie après une lutte de 36 heures à l'aide de poumons de fer à Hamilton. Il est la quatrième victime en ce genre. On y compte vingt patients mais aucun n'est gravement atteint.

A London, une troisième mortelle est survenue: Robert Blair, âgé de huit ans, 43 patients sont traités dans cette ville.

Aucune mortalité n'est venue s'ajouter à la liste de neuf à Toronto. On a rapporté 82 cas dans la région depuis juin et environ 220 dans la ville elle-même. Le ministre de la santé d'Ontario, par l'intermédiaire des journaux de la province, a donné la description des symptômes et du traitement de la maladie.

Au cours de la fin de semaine, Brantford a fait rapport de son quatrième cas, une fillette de cinq ans; Simcoe, son sixième cas, jeune fille de 11 ans; et Kingston son troisième.

La ville de Toronto a retardé jusqu'au 13 septembre l'ouverture des classes et dans plusieurs autres villes de la province les écoles n'y retourneront que le 7 au lieu du 1er.

ON NOMMERAIT BIENTÔT UNE COMMISSION

L'industrie minière a pris des proportions considérables. EXPERTS ANGLAIS

L'administration Duplessis nommera d'ici quelques semaines le personnel d'une commission désignée pour faire enquête sur tout le régime minier de la province de Québec. Cette commission d'enquête sera composée de deux ou trois Anglais de Londres, Angleterre, que M. Duplessis fera venir à Québec dans le but de présenter, à la prochaine session de l'Assemblée législative, un rapport impartial sur la totalité des problèmes de l'industrie des mines. La province agirait ensuite selon les recommandations des experts anglais.

Cette nouvelle, qui ne manquera pas de faire sensation à Québec et ailleurs, nous est communiquée d'une source très au point sur la politique du Québec.

On sait que depuis quelques années l'industrie minière a pris des proportions considérables dans la province de Québec. Des lois nouvelles ont été adoptées portant sur l'exploitation du sous-sol de la province. Il s'agit maintenant que le gouvernement Duplessis veut obtenir des renseignements supplémentaires afin de mettre encore plus au point son programme minier.

LA PARALYSIE INFANTILE

Le Dr T.-A. Lomer, médecin municipal, nous apprend que seulement deux nouveaux cas d'Ottawa et un de l'étranger sont sous observation depuis samedi midi.

Il y aura une séance spéciale de la commission municipale d'hygiène demain ou mercredi pour étudier la situation de la poliomyélite à Ottawa et environs. La rentrée des classes a lieu mercredi dans les écoles primaires de la capitale.

CE NAVIRE NE SE RENDRA PAS EN CHINE

Le "Wichita", portant des munitions, serait empêché de se rendre par suite d'une grève.

A MANILLE

WASHINGTON, 30 — La menace par le comité d'organisation industrielle d'empêcher un vaisseau américain de transporter des munitions en Chine ajoute un nouveau problème aux difficultés que devront résoudre les autorités fédérales par suite des hostilités sino-japonaises.

Ralph Emerson, représentant législatif de l'union maritime nationale, a prêté qu'une grève de bras croisés par les matelots de l'union empêcherait le cargo du gouvernement "Wichita" de se rendre en Chine avec une cargaison d'armes de bombardement et de fils barbelés. Il ne dépassera jamais Manille, dit Emerson.

Le "Wichita" est parti de Baltimore vendredi, avant que le secrétaire d'Etat Hull ait reçu l'avis officiel du Japon de l'établissement d'un blocus des ports chinois.

DEUX ENVOIÉES SANS RÉSULTATS

Mattern ne réussit pas à communiquer avec les aviateurs russes.

JUNEAU, Alaska, 30 — Deux envoiées dans la sous-stratosphère ont été impuissantes hier à mettre Jimmie Mattern en communication avec les six aviateurs russes perdus dans une envoiée transpolaire à New-York. Mattern est parti de Juneau, s'est élevé à une altitude de 25 000 pieds et a atterri à Whitehorse, Yukon. Dans une envoiée de retour à Juneau, il s'éleva à 35 000 pieds.



Pronostics

TORONTO, 30 — La pression est élevée dans la baie James et le nord-ouest d'Ontario ainsi qu'à la côte du nord de l'Atlantique, et elle est basse depuis le nord du Québec jusqu'aux États du sud-ouest. Il a plu dans la région du lac Supérieur mais il a fait beau dans presque tous les autres endroits. Il a fait chaud dans la plus grande partie de l'est du Canada et relativement frais dans l'ouest. Il faisait frais ce matin dans le nord d'Ontario.

Courrier transatlantique

ARRIVÉES	DEPARTS
Sur l'Agulhania, via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., 31 août.	Sur l'Empress of Australasia, via Québec, fermeture à 2 h. 30 p.m., 1 septembre.
Sur le "Normandie", via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., 31 août.	Sur le "Lady Rodney", pour la Jamaïque, via Montréal, fermeture à 2 h. 30 p.m., 1 septembre.
Sur le "Empress of Australasia", via Québec, fermeture à 2 h. 30 p.m., 1 septembre.	Sur le "Duchess of York", via Montréal, fermeture à 2 h. 30 p.m., 2 septembre.
Sur le "Normandie", via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., 31 août.	Sur le "Bremer", via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., 3 septembre.
Sur le "Lady Rodney", pour la Jamaïque, via Montréal, fermeture à 2 h. 30 p.m., 1 septembre.	Sur le "Lady Hawkins", pour les Bahamas, via Halifax, fermeture à 10 h. 30 p.m., 7 septembre.

Navires ARRIVÉES de
Duch York, Montréal, Liverpool
Gowanus, N.-Y., Boston
Lady Rodney, Montréal, Québec
Lettia, Montréal, Québec
Laconia, Boston, New-York
Mauritius, Québec, Southampton
Britannic, Québec, New-York
Comte De Saxe, Naples, N.-Y.
Pala, Québec, Plymouth, N.-Y.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent" Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie. Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (L'tée) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCIE HAYAS

Abonnements: Quotidien: Canada \$5.00, Etats-Unis \$7.00, Hebdomadaire: Canada \$1.50, Etats-Unis \$2.50

LUNDI, 30 AOUT 1937

Il n'y a pas en Russie de nouvelle démocratie

La propagande mensongère de Moscou cherche à tromper les autres pays. — La campagne d'épuration "rouge" se poursuit dans le sang et dans la délation. — La liberté est proscrie de la Russie. — La dictature oppressive continue son oeuvre.

Que se passe-t-il en Russie? La propagande soviétique tente de faire croire au monde qu'une nouvelle démocratie se développe dans l'ancien empire des tsars. Les plus habiles procédés, que l'on emploie pour masquer la vérité, ne réussissent pas à tromper l'univers. Il suffit de lire les journaux. Depuis quelques mois, on parle constamment de purge. Les pelotons d'exécution crépitent. Les fonctionnaires appartenant à la haute administration de l'Etat tombent sous les balles des partisans de Staline. D'autres disparaissent, sans qu'on puisse savoir ce qu'ils sont devenus. On en démet de leurs fonctions. Cette épuration soviétique ne s'attaque point seulement aux plus hauts fonctionnaires de l'Etat, mais à toutes les classes de la société russe, même les plus humbles.

Les autorités officielles de la Russie intensifient, en ce moment, ce qu'elles appellent leur campagne de nettoyage. Les résultats de la production nationale fournissent l'occasion de cette recrudescence. Moscou prétend que le rendement de 1937 n'atteindra point l'objectif fixé. De fait, les briguettes ont réalisé seulement 27 pour cent du programme élaboré au commencement de l'année. L'industrie du bois, en Sibérie, a un rendement beaucoup plus faible qu'on l'espérait. La production des textiles, de la machinerie, de l'acier, de l'engrais chimique, du charbon, du ciment, des automobiles est inférieure au volume déterminé. Les résultats de l'industrie légère ne sont pas meilleurs. Son propre journal rapporte que, à la fin des six premiers mois de l'année, la production n'a pas atteint le résultat fixé pour la fabrication des bas, des chaussures, des sous-vêtements, des cotonnades et du fil.

De cet insuccès, les autorités soviétiques accusent ceux qu'elles appellent les ennemis de l'Etat. Les amis de Trotsky, les espions allemands et japonais, les adversaires du régime actuel, disent-elles, pratiquent le sabotage industriel, pour empêcher la Russie d'atteindre son objectif. Elles donnent également une autre raison. Cette faillite de la production nationale, ajoutent-elles, dépend aussi de l'indépendance des travailleurs.

Quoi qu'il en soit de ces explications, la campagne d'épuration "rouge" se fait sentir lourdement dans certaines régions de la Russie. Le nombre des personnes fusillées, disgraciées, exilées et incarcérées augmente proportionnellement à l'importance de la faillite de la production industrielle. Des centaines de personnes ont perdu la vie et continuent de la perdre. Ceux qu'on a jugés coupables d'une offense passible d'une peine moins sévère, la prison, l'exil ou le congédiement, se comptent par milliers. Parmi les morts, on relève les noms de Y.-L. Pratakokf, vice-commissaire de l'industrie lourde, L.-F. Serebryakoff, ancien vice-commissaire des Chemins de fer.

Devant cette situation, la presse officielle de Moscou ainsi que les dirigeants de la Russie gardent le silence. De temps en temps, les journaux publient un compte rendu des mesures que le gouvernement a prises contre ceux qu'il regarde comme des ennemis de l'Etat. La campagne d'épuration "rouge" se poursuit en secret. Les dirigeants de la Russie n'en dévoilent que ce qu'ils croient pouvoir servir à leur propagande.

La Russie est devenue un vaste champ d'espionnage. Hommes femmes et enfants se transforment en détectives et surveillent les actes de leurs voisins. La moindre attitude, qui paraît suspecte, la moindre parole qui semble être ambiguë, peut amener l'arrestation de celui qui la prend ou de celui qui la prononce. C'est la délation érigée en système. Il ne peut y avoir de plus terrible et de plus abusive dictature.

La démocratie n'existe point en Russie. Les propagandistes "rouges" ont beau nous parler d'une nouvelle démocratie qui se lève dans les républiques soviétiques. C'est un mythe. La réalité, ainsi que nous le fait voir ce qui se passe, de ce temps-ci, dans ce pays, est toute autre. La liberté est proscrie de la Russie.

On est tellement habitué maintenant à l'état de choses qui existe dans l'ancien empire des tsars qu'on se rend compte moins clairement de ce qu'il représente. Mais, supposons, un instant,

que la même situation existait au Canada, on déchanterait vite sur les beautés de cette "nouvelle démocratie". La moindre atteinte apparente à ce que l'on regarde comme ses libertés religieuses et civiles soulève ici des tempêtes de protestations. La destitution d'un maître de poste dans un humble hameau provoque l'ire des partis politiques de l'opposition. Que serait-ce, si, un jour, le gouvernement envoyait au poteau d'exécution les chefs de notre minuscule armée canadienne, et un nombre important de hauts fonctionnaires du service civil, en exilait ou en congédiaient des centaines? Que serait-ce si, un jour, le gouvernement jetait en prison une partie des membres de ses nombreuses commissions gouvernementales? Que serait-ce, si, un jour, le gouvernement tentait d'lever la liberté religieuse, civile et politique à tous les Canadiens? On le devine facilement. C'est, pourtant, ce qui se passe en Russie. Si les propagandistes du gouvernement venaient ensuite nous déclarer qu'une "nouvelle démocratie" naît au Canada, il est clair que personnes n'ajouteraient foi à ces propos mensongers. Pourquoi croire à ceux qui nous viennent des propagandistes officiels de Moscou?

Camille L'HEUREUX.

BILLET

PILULE DIFFICILE A AVALER

Voici une invention qui arrive un peu tard, et le Pharaon qui, à la poursuite de Moïse, prit un coup de trop dans la mer Rouge, lui et son armée, ne viendra pas féliciter le pharmacien Paul Pisculli, créateur de pilules anti-noyades. Mais il n'empêche qu'il sera désormais impossible de mourir au fond des abîmes, avec ces pilules miraculeuses, fût-on coulé en plein mer comme un vulgaire passager d'un Lusitania quelconque. On voit tout de suite que cette invention peut causer d'énormes nuisances aux fabricants de machines à noyer les gens, comme les torpilleurs, les sous-marins. Ceux-là prendront difficilement leur pilule.

Comme de raison, l'inventeur est un Américain, de nom étranger et pour une fois, non de New-York ni de Chicago, mais d'une petite ville du New-Jersey, Ashbury Park. Ces montagnes en travail — entendez Argypopolis et Porcopolis — se sont montrées incapables d'accoucher d'une telle pilule. Quelles en profitent pour pratiquer l'humilité, cette vertu qui n'est que américaine cent pour cent et qui, pourtant, les sauverait du sort qui attend ces Babylone et ces Ninive des temps modernes.

Si l'on a toujours besoin de plus petit que soi, la fameuse pastille anti-noyade est sûre de rapporter à son inventeur des lingots d'or. Car elle coûte cher, très cher, prend soin de nous annoncer, M. Pisculli en personne. De sorte que tant que durera la crise, les pauvres diables, comme nous et moi, continueront à se noyer bêtement, comme des chats qu'on jette sous les ponts d'Ottawa. Mais d'autre part, cette pilule vaut tout à la constitution des Etats-Unis, si l'on veut bien lire la direction sur la bouteille. Pour que ces pilules puissent sauver les maladroits qui vont se baigner après avoir englouti une douzaine de "corbillards" (hot-dog en français), il faut que leur usage soit obligatoire. Donc, que chacun apprennent à payer de ce qu'ils mangent, de ce qu'ils boivent, de ce qu'ils supposent la répartition plus juste des richesses et tout un bouleversement économique. L'idée socialiste qui a présidé à la naissance des pilules Pisculli étant révolutionnaire, les classes pauvres sautent déjà de joie rien qu'à penser que les autres classes sauteraient pour de bon. M. Roosevelt en est donc averti: qu'il arrête à tous prix ce trust des pilules anti-noyades, ou mal lui prendra d'aller pêcher le thon et le poisson-volant dans les eaux de la Floride.

Reste tout de même à en faire l'essai. Heureusement, s'en charge le neveu de l'inventeur. Ce jeune héros qui fera le noyé volontaire sous les yeux d'un badauderie sans pitié nous apprendra ce que valent enfin les pilules contre les crampes, l'asphyxie, etc. Puis l'on passera le chapeau pour prendre les petites commandes, de sorte qu'à l'américaine, le génie inventif, la grande réclame et le bédit commerce fassent toujours leurs affaires. Mais comme ce geste relève d'une certaine philanthropie, notons-le pour les plus belles pages de la chimie humanitaire.

Ce qui m'inquiète, si les pilules piscullantes deviennent obligatoires, c'est que le sourire disparaisse de ce continent. La plupart des hommes prennent leur plaisir à voir leurs semblables se noyer dans un verre d'eau. Que les pilules Pisculli entrent dans le régime alimentaire, et il ne sera plus possible de noyer son chagrin, même quand on a la mer à boire.

TOUCHATOUT.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 30 AOUT 1917

La Ligue patriotique des intérêts canadiens au Manitoba adopte une résolution de protestation contre l'attitude du sénateur Larivière, sénateur manitobain qui a voté pour la conscription.

Le conservateur fédéral réuni en caucus, prient Sir Robert Borden de rester à la tête du gouvernement.

La Chambre des Communes adopte en troisième lecture le bill autorisant le gouvernement à se rendre acquiescer au Canadien Nord. La paroisse de Curran célèbre les noces d'argent sacerdotales de son curé, M. l'abbé Lortie.

Le conseil d'Etat polonais refuse d'organiser un gouvernement sous le protectorat de l'Allemagne.

AU JOUR LE JOUR

S. Exc. Mgr Clabaut, O.M.I.

Le 20 août dans l'église de Chesterfield Inlet, c'est-à-dire à moins de 200 milles du Cercle polaire, S. Exc. Mgr Armand Clabaut, O.M.I. coadjuteur du Vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, a été sacré évêque par S. Exc. Mgr Turquetil, O.M.I. assisté de LL. Exc. Mgrs Breyant, O.M.I., Vicaire apostolique de Macenzie et Mgr Lajeunesse, O.M.I., Vicaire apostolique du Keewatin. Cérémonie unique dans les annales des missions de l'Amérique du Nord!

Que de chemin parcouru et que de progrès réalisés depuis le jour où le P. Girard, pendant la prédication du P. Turquetil, jetait sur la tête des auditeurs esquimaux, qui jusqu'ici étaient restés sourds à tout appel, un peu de terre ramassée à Lisieux sur le tombeau de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus! S. Exc. Mgr Guy, O.M.I. le rappelle dans la cathédrale de Churchill, aux fêtes du 25e anniversaire de la fondation des missions esquimaudes: "Nous sommes tous émus et transportés devant cette transformation des âmes. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: en 1912, un seul prêtre; en 1937, deux évêques, 25 prêtres, 3 frères convers, 5 religieuses, 1000 chrétiens, 8 missions avec prêtre résidant, 3 dessertes, un hôpital. Un tiers du vicariat — dont la superficie est de plus de deux mille milles carrés — est évangélisé et la très grande majorité des Esquimaux de cette partie est baptisée. Un deuxième tiers est attaqué et en bonne voie de conversion. C'est le désir intime et ardent du Vicaire apostolique d'attaquer le dernier tiers avant sa mort et surtout d'y assurer de nombreuses conversions."

Au nouvel évêque des missions esquimaudes, les missions préférées du Souverain Pontife parce qu'elles sont les plus difficiles, tous nos vœux d'un long et fécond apostolat!

La rentrée des classes

Les écoles séparées d'Ottawa ouvriront leurs portes mercredi prochain. Est-il besoin d'enlever les parents à envoyer leurs enfants en classe dès le premier jour et dès la première heure? Ce conseil pourra paraître superflu à la plupart des parents, mais combien y en a-t-il qui pour les plus sages raisons, ne se préoccupent pas de préparer leurs enfants pour la rentrée des classes, et la plupart du temps, des enfants qui ont fait leur désespoir pendant les grandes vacances! La ponctualité sur ce point est très importante, car le programme de nos écoles bilingues est chargé et les jours du calendrier scolaire sont comptés. Le retard de quelques écoliers suffit à déranger toute une classe.

Les écoles primaires supérieures, les collèges et les couvents ouvriront leurs portes un peu plus tard. Les élèves de nos écoles qui ont passé avec succès leur examen d'entrée ont l'avantage de faire leur cinquième cours gratuitement. Combien en profiteront? Il est déplorable de constater le nombre des parents qui négligent de faire bénéficier leurs enfants des facilités d'instruction qui leur sont offertes. Au lieu de stimuler le goût de l'étude chez eux, ils cèdent à leurs caprices et encouragent leur paresse. En les retirant de l'école à un âge trop jeune, ils éloignent leurs enfants des positions lucratives que ceux-ci pourraient obtenir plus tard. Ils en font des chômeurs avant l'heure.

M. Paul Leduc

Il n'y aura pas de convention libérale dans Ottawa-Est. Les libéraux de cette circonscription ont décidé à l'unanimité de ne reconnaître qu'un candidat aux prochaines élections provinciales: M. Paul Leduc, ministre des Mines dans le cabinet Heppburn et procureur général d'Ontario. Dans les circonstances, ce geste s'imposait et nous, sans distinction de parti, y applaudissons.

Du "Toronto French"

Un de nos lecteurs n'ayant pas été traité avec toute la courtoisie nécessaire par les employés d'une certaine compagnie, a porté plainte auprès du président de cette compagnie. L'un des vice-présidents lui répond ainsi, dans une lettre datée de Toronto:

J'accepte réception votre lettre du 15 instant, adresser à notre Chaisier et Président, qui m'a été reçue et apporter à moi pour porter attention.

Puis-je vous remercier pour votre intérêt en écrivant à propos de votre expérience et puis-je vous assurer que je ferai des enquêtes immédiatement au cours de l'incident par laquelle vous avez passé, et je prendrai les moyens nécessaires pour remédier les mesures.

Ce vice président aurait mieux fait de retenir les services d'une personne sachant le français, qu'il aurait pu trouver, même à Toronto. Nous taisons sciemment le nom de la compagnie incriminée, qui d'habitude traite notre langue avec plus de considération, mais nous espérons que l'incident sera porté à sa connaissance.

Ch. G.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le nouvel évêque de Pembroke

LA PATRIE — S. Exc. Mgr Neilligan est l'affabilité même. A Edmonton, il avait pour nos compatriotes de langue française des attentions particulières. Comme l'on sait, les archives si précieuses de Saint-Albert, jadis suffragant de Saint-Boniface, furent démantelées à Edmonton, quand disparut ce diocèse français de Saint-Albert. Ce qui explique les visites multiples des chercheurs, lesquels trouvaient toujours chez le Grand Vicaire le plus chaleureux accueil. Mgr Neilligan devient l'évêque des Dionnelles, le chef d'un diocèse peuplé de Canadiens français, tout comme celui de Sault-Sainte-Marie et dont Mgr Narcisse-Zéphirin Lortie, ancien vicaire général à Montréal même, fut le premier évêque. Le nouveau titulaire de Pembroke s'est depuis longtemps familiarisé avec notre langue, ayant étudié à l'Université Laval de Québec et étant né dans l'une des paroisses les plus françaises de l'île-du-Prince-Edouard, Tignish, paroisse sise à l'extrémité de l'île et très agricole.

Leon Gray

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

30 AOUT 1746

Expédition de Rigaud

François de Rigaud était le frère du marquis de Vaudreuil, le dernier gouverneur de la Nouvelle-France. Il était excellent soldat et les Anglais le redoutaient. En 1746, il quitta les Trois-Rivières à la tête d'un groupe de soldats français et d'Indiens. Après une longue marche dans la forêt, il attaqua, le 30 août, le fort Massachusetts, un important poste anglais situé sur la rivière Hoosac. Après un jour de siège, la garnison se rendit. Rigaud protégea les prisonniers anglais contre ses alliés indiens qui voulaient, comme leur habitude, les griller. Ces prisonniers furent ensuite échangés. Nommé plus tard gouverneur des Trois-Rivières, il continua par la suite sa carrière dans les armes et participa, avec Montcalm, à la prise du fort Oswego, en 1756. Dernier gouverneur de Montréal, il retourna en France après l'abandon de la Nouvelle-France à l'Angleterre.

Jubilé d'or sacerdotal du R. P. M.-E. Prévost

Le Supérieur général de la Fraternité sacerdotale est l'objet d'une belle manifestation.

POINTE-DU-LAC, 30 août — Le T. R. P. Marie-Eugène Prévost, Supérieur général de la Fraternité Sacerdotale, a célébré, le 25 août, au Cénacle Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la Pointe-du-Lac, son Jubilé d'or sacerdotal. Il a été l'objet de cette occasion d'une telle manifestation de piété filiale de la part du Cénacle Ste-Thérèse et de la communauté des Soeurs Oblates de Béthanie qui ont tenu, en ce jour, à rendre gloire à Dieu pour tous les bienfaits dont ils avaient bénéficiés par l'entremise du Père Prévost, le fondateur de leurs deux congrégations.

Ce fut une journée d'action de grâces. On a rendu gloire à Dieu pour tous les bienfaits dont le clergé a bénéficié par l'entremise du Révérend Père Prévost, et on a rendu hommage à ce dernier d'avoir été l'instrument de Divine Providence pour la réalisation d'oeuvres aussi nombreuses et aussi utiles.

Son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois, Evêque des Trois-Rivières, à la tête d'une nombreuse délégation de prêtres de son diocèse, a bien voulu relever ces fêtes de sa présence. On a remarqué en outre une forte délégation du clergé de différents diocèses, d'Ordres et de Congrégation religieuse, et de diverses maisons d'éducation de la province de Québec.

Les fêtes ont débuté par une grande messe solennelle au Cénacle Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, chantée en l'église de la Pointe-du-Lac, hier avant-midi, en présence de son Excellence Mgr Comtois, qui assistait en chape au trône. L'église était remplie de fidèles comme aux messes du dimanche.

LE SERMON

M. le Chanoine Dupuis, curé de Maisonville de Montréal, a prononcé le sermon de circonstance. Ayant eu lui-même l'occasion de visiter différents cénacles de la "Fraternité Sacerdotale", il était plus que beaucoup d'autres au courant des oeuvres admirables qui se poursuivent au sein des congrégations de la Fraternité Sacerdotale et des Oblates de Béthanie. Ayant montré toute la grandeur du prêtre, cet autre Christ, le chanoine Dupuis démontra ensuite comment les oeuvres du Très Révérend Père Prévost avaient eu les trois marques de la volonté divine: la contradiction (ou l'épreuve), la fécondité et la consécration.

Le célébrant avait comme diacre et sous-diacre le Révérend Père Joseph Bergeron, assistant général de la Congrégation et de M. l'abbé Léopold Rompré, vicaire à la Pointe-du-Lac. Mgr Hormisdas Trudel, M. P. de Fall-River, Les RR. P. Gilbert-Marie, dir. à la Pointe-du-Lac, et Alphonse Rodrigue, dir. à Grand-Mère. MM. les abbés J.-E. Guillemette, curé d'Yamaska, Charland et Côté du Sémin. de Nic. Giguère du Sémin. de Québec, et G. Comtois curé de l'Enfant-Jésus de Sherbrooke. MM. les curés Boutet de St-Jacques-de-Piles, J.-H. Riand, de St-Désiré, A. Trudel, de Shawinigan, Lemire, de Ste-Cécile, Landry, de St-François d'Assise, Lamoy, de St-Louis de France, Rivard, des Forges, MM. les aumôniers Turcotte, de l'Hôpital St-Joseph, St-Pierre, à la Pointe-du-Lac, Lagagnan, au Prélieux Saint-M. MM. les abbés Monrain, desservant de Mékinac, Desrochers, vic. à St-Maurice, Patry, Dubé, E. Clément, H. Jacobs, Desaulniers, P.-H. Carignan, du Sémin. de Villeneuve, vic. à St-Julien, etc.

Grâce à une température très douce, les fêtes jubilaires du Très Révérend Père Prévost ont eu un beau couronnement. Abrités par les pins qui embellissent le Cénacle, des centaines de paroissiens ont pu entendre un concert religieux donné par les religieux de la Fraternité Sacerdotale, du haut d'une splendide estrade.

Le Révérend Père Allard, directeur, explique d'abord le but de ce concert: permettre aux paroissiens de goûter un moment les joies qu'apporte aux religieux, qu'ils ont (cho) reçus il y a déjà huit ans, le culte qui rendent sans cesse à Jésus-Christ et à sa sainte Eglise. C'est un écho des ravissants concerts du ciel qu'ils veulent leur faire entendre.

On peut dire que cet objectif a été atteint. Tout à tour furent exécutés des choeurs à l'unisson, des duos, des choeurs à trois et quatre voix et le plus remarquable fut "LES MARTYRS AUX ARENES" de Laurent de Ribé. M. le prof. Comtois se fit entendre plusieurs fois au piano, jouant parfois de ses propres compositions.

Après la messe, une photographie générale a été prise, en face du Cénacle.

Un banquet a réuni quelques cent convives dans la salle de réception du couvent des RR. SS. Grises, hier midi. Il était présidé par son Excellence Mgr Comtois, qui avait, à ses côtés, le T. R. Père Prévost, et le Père Dom Paëme, abbé de la Trappe N.-D. du Lac, à Oka.

A ce banquet, le père Joseph Bergeron, assistant général, a donné un intéressant aperçu de l'oeuvre faite par le Père Prévost, au cours de ses cinquante ans de sacerdoce, consistant principalement dans la

fondation des deux congrégations plus haut mentionnées et dans les travaux accomplis par ces deux dernières pendant leurs 36 années d'existence.

REMERCIEMENTS

Comme directeur du Cénacle Ste-Thérèse, le Père J.-A. Allard remercia tous ceux qui, de près ou de loin, avaient coopéré au succès de cette fête, mentionnant plus spécialement les noms de Son Excellence Mgr Comtois, de M. l'abbé J.-M. Poisson, curé de la Pointe-du-Lac, des RR. SS. Grises de la Croix, et des membres du clergé en général.

M. le sénateur Prévost, frère du Jubilaire, n'a pu pour cause de sa santé, être présent aux fêtes d'hier.

MM. les maires Ronette et Garneau, de la Pointe-du-Lac, assistaient au banquet, de même que des amis de l'oeuvre: MM. Arthur Rousseau et Octave Leboeuf, des Trois-Rivières, Gustave Côté, du Cap-de-la-Madeleine. Mentionnons plus spécialement la présence de M. Joseph Allard, de Baie du-Febvre, dont le Père Allard, directeur du Cénacle est le fils.

Parmi les membres du clergé qui ont assisté aux fêtes du jubilé d'or sacerdotal du T. R. P. M.-E. Eug. Prévost, on notait: S. Exc. Mgr A.-O. Comtois, Evêque des Trois-Rivières, M. le Chanoine Dom Paëme, abbé de N.-D.-du-Lac, (Oka), Mgr H. Trudel, curé de la cathédrale des Trois-Rivières, et Vic. Gén. M. le Chanoine L. Hébert, curé de la cathédrale de Nicolet et représentant de S. Exc. Mgr Brunault, Mgr Louis Chartier, Mgr Sémin. des Trois-Rivières, Mgr D. Gélinas, M. le Chanoine Roch Sun, du Sémin. des Missions Etrangères, M. le Chanoine Dupuis, curé de Maisonville, M. le Chanoine Laficque, curé de St-Paulin, M. le Chanoine Clermont, curé de St-Barthélémy, M. le Chanoine Caron, curé de St-Maurice, M. l'abbé Poisson, curé de la Pointe-du-Lac, R. Frère Hipparque, Prov. des Frs de l'Inst. Chr., R. P. Langlois, ex-provincial des Dominicains, R. P. Placide, O. F. M., gardien du Monastère St-Anoine, Trois-Rivières, M. l'abbé Desjardins, Sup. du Sémin. des Trois-Rivières, M. J.-E. Moreau, P. S. S., Sup. du Sémin. de Philosophie, Montréal, M. l'abbé H. Bernier, Sémin. de Nicolet, M. l'abbé Cloutier, Dir. du Sémin. Ste-Thérèse, où le jubilaire fit ses études classiques, R. P. Fafard, C. S. V., Sup. Sémin. de Joliette, R. P. Saint-Georges, O. M. I., Cap-de-la-Madeleine, M. le abbé Valois, principal de l'Ecole Normale de Carleton Place, curé d'Yamachiche, H. Garneau, prof. et O. Gannon, dir. du Séminaire et L. Rompré, vic. à la Pointe-du-Lac, les RR. PP. Tharissius O. F. M., curé de N.-D., Trois-Rivières, Raymond Piché, O. P., et Marion, O. P., de Fall-River, Les RR. P. Gilbert-Marie, dir. à la Pointe-du-Lac, et Alphonse Rodrigue, dir. à Grand-Mère. MM. les abbés J.-E. Guillemette, curé d'Yamaska, Charland et Côté du Sémin. de Nic. Giguère du Sémin. de Québec, et G. Comtois curé de l'Enfant-Jésus de Sherbrooke. MM. les curés Boutet de St-Jacques-de-Piles, J.-H. Riand, de St-Désiré, A. Trudel, de Shawinigan, Lemire, de Ste-Cécile, Landry, de St-François d'Assise, Lamoy, de St-Louis de France, Rivard, des Forges, MM. les aumôniers Turcotte, de l'Hôpital St-Joseph, St-Pierre, à la Pointe-du-Lac, Lagagnan, au Prélieux Saint-M. MM. les abbés Monrain, desservant de Mékinac, Desrochers, vic. à St-Maurice, Patry, Dubé, E. Clément, H. Jacobs, Desaulniers, P.-H. Carignan, du Sémin. de Villeneuve, vic. à St-Julien, etc.

Encouragés par ce succès, les dirigeants de la Société maintiennent et développent cette oeuvre, afin d'en faire bénéficier les groupements canadiens-français de toutes les provinces. Depuis quelques années surtout, l'Oeuvre du livre français est reconnue comme l'une des initiatives les plus importantes au point de vue national, économique et social.

Certaines de mille imprimés, qui ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de bienfaisance et d'enseignement de Montréal et de la banlieue, qui ont servi à fonder ou à grossir des bibliothèques d'associations de jeunesse, d'écoles et de paroisses, qui ont été expédiés aux colons et aux groupements français du Canada, ont été distribués par son entremise dans les institutions de